

Hommage à Roger Odin

Je n'étais pas un étudiant de Roger Odin, juste un simple collègue, jusqu'à ce jour de septembre 2009, où, arrivant à l'université Sorbonne Nouvelle, on me demandait de diriger le séminaire prestigieux de l'IRCAV, *la chaire Roger Odin*. Quel honneur ! J'en étais conscient mais inquiet. Je succédais à Jacques Aumont.

Dès le départ, j'ai voulu associer Roger à la programmation du séminaire et cela s'est poursuivi jusqu'en mai 2023 où, sortant de l'hôpital, il a tenu à élaborer le programme de la saison 2023-2024. Nous avons accueilli ensemble à l'INHA le mardi de 18h à 20h, entre le 15 janvier et le 15 mars, les 45 collègues étrangers venus présenter leurs dernières recherches. Roger n'a pas manqué une séance, même lorsqu'il était malade. Une complicité s'est installée entre nous, nous formions un duo. Je me souviens de sa curiosité, le jour où je lui ai annoncé mon projet pour l'IUF, *Algérie 1954-1962, des soldats à la caméra*. Il s'agissait d'analyser les films réalisés par les soldats durant la guerre d'Algérie en m'appuyant sur les travaux majeurs de Roger consacrés au cinéma amateur. Impatient d'en lire les conclusions, il en fut le premier lecteur !

Roger m'a présenté Andrée, son épouse, à l'occasion d'un dîner organisé chez eux. De ce jour, j'ai eu l'impression de devenir un membre de la famille Odin. Regards chaleureux, attention à l'autre, bienveillance entouraient chacune de nos rencontres. On se sentait bien avec eux. Un puits d'humanité !

Le 21 janvier 2024, je devrai accueillir seul notre collègue coréen Park Heui-Tae, je n'ose y penser ! Ce que je sais, néanmoins, c'est mon souhait de porter ce séminaire jusqu'à ce que l'université me demande de passer le relais.

Jean-Pierre Bertin-Maghit